

inconnu. Il me semble que Rosalie m'a dit autrefois que son mari s'appelait West.

—Vous parlez d'une Rosalie, madame ? ma femme portait ce nom.

—Vous étiez donc marié ?

—Oui, madame, j'étais marié et père d'une petite fille qui s'appelait Christine,

—Étiez-vous garde-chasse avant d'entrer dans l'état militaire ?

—Oui, madame ; et comment savez-vous cela ! ”

Sans lui répondre, madame de Waldenheim appela Christine, qui était occupée au château : “ Ma fille, lui dit-elle, cours bien vite chez vous, et dis à ta mère de venir sur le champ ici ; tu reviendras avec elle : dépêche-toi, et ne perds pas un instant.”

Christine partit, et la dame rejoignit la société au jardin. West voulut se retirer pour ne point gêner la société ; mais madame de Waldenheim le pria de rester et de s'asseoir : elle dit alors quelques paroles à l'oreille du digne curé, qui éleva au ciel un regard d'attendrissement.

Dix minutes après, Christine reparut tout essoufflée, annonçant que sa mère allait venir. West considéra la jeune fille qui portait le même nom que la sienne : il était préoccupé de sombres pensées en songeant à son épouse
et